

LE POLITIQUEMENT CORRECT FRANÇAIS

Il s'agit ici de comprendre pourquoi par exemple Élisabeth Badinter avait dénoncé le politiquement correct qui faisait accepter la polygamie et les mariages forcés « au nom de toutes les cultures » et du refus d'une « intolérance » supposée. C'était « aller au-dessous du niveau de la mer » avait-elle formulée lors de l'émission de France 2 *À vous de juger* en janvier 2006 et dont le thème portait sur le fait « d'être français aujourd'hui ». Ce (non) débat, jugé « indigne » par d'autres, avait débouché dans ses non-dits et ses refus à la réitération en 2012 du score déjà élevé du FN en 2002.

Ce sont ces manques, cette fuite en avant vers la destruction de ce qui permet d'être ensemble – et non pas seulement de vivre ensemble – qui sont ici analysés en des critiques diverses (des saillies) mettant en cause par exemple la théorie dite du « genre », l'effacement de l'idée de nation, de valeur objective, bref, la mise à l'index de tout ce qui ne pense pas de façon *gauche*, allant de la haine du « riche » à la diabolisation d'Israël...

Pendant ce temps, à Tunis, l'on condamne une chaîne de télévision pour avoir diffusé le film *Persépolis* qui avait illustré la personne de Dieu, et, à Damas, on tue dans l'indifférence quasi générale : a-t-on vu les adeptes du politiquement correct se ruer vers les ambassades de ces deux pays ? Non. Bien entendu. Pourquoi une telle évidence ? C'est ce qu'il nous faut *comprendre*. Au sens d'expliquer, donc d'évaluer, et non pas seulement de décrire.

Lucien-Samir Oulahbib est docteur en sociologie (Paris IV) et habilité à diriger des recherches en sciences politiques (Lyon III). Il enseigne la philosophie politique, la sociologie des médias, la philosophie de la communication (et bientôt la criminologie de l'action).

15,50 €

ISBN : 978-2-296-99316-7



Lucien-Samir
Oulahbib

LE POLITIQUEMENT CORRECT FRANÇAIS

Epistémologie et Philosophie des Sciences

Lucien-Samir Oulahbib

LE POLITIQUEMENT CORRECT FRANÇAIS

Épistémologie d'une crypto-religion



L'Harmattan